

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Paul de Jouvencel, 24 juillet 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Paul de Jouvencel, 24 juillet 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 juillet 1884](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Jouvencel, Paul de \(1817-1897\)](#)

Lieu de destination66, rue de Rennes, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de de Jouvencel du 18 juillet 1884 : en raison de la communauté d'idées entre *L'Éclairer des campagnes* et *Le Devoir*, il le recevra avec plaisir au Famillistère.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Périodiques](#), [Visite au Famillistère](#)

Œuvres citées

- [L'Éclairer des campagnes, Paris, 1884-1885.](#)

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (24)

Collation1 p. (162v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familier.
24 juillet 66

Monsieur le cher oncle,

En réponse à votre
lettre du 17^e, j'ai l'hon-
neur de vous informer
que je suis maintenant
à Guise et vous remercie
avec le plus grand plai-
sir si il vous souvient
de venir me voir.

La communauté
d'idées qui existe entre
vous et moi et, par

M. J. Fournel.

conséquent, entre "L'éclai-
reur des campagnes" et
"Le Devoir", me fait
envisager avec joie cette
rencontre.

Veuillez me faire con-
naître le jour et l'heure
de votre arrivée à Guise,
j'aurai le plaisir de
vous offrir l'hospita-
lité.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes
meilleurs sentiments.

Godin